

Introduction

Majo Hansotte est formatrice dans le champ de l'éducation populaire et auteure de l'ouvrage « Les intelligences citoyennes ». Engagée depuis des années dans l'éducation populaire elle travaille sur le juste et l'injuste dans la vie quotidienne et sur la manière dont chacun.e peut s'emparer de cette question pour s'exprimer et agir collectivement.

Pour elle, **les intelligences citoyennes renvoient à la capacité et le pouvoir de dire le juste et l'injuste, d'avoir le droit de le dire, et renvoient aussi aux méthodes pour le dire.**

Elle affirme que la citoyenneté implique à la fois une formation éthique et une formation au conflit : **le conflit est essentiel aux dynamiques démocratiques.** « *C'est bien beau de dire qu'il existe un espace public à construire, à occuper et à faire vivre autour du juste et de l'injuste, mais nous avons tous une conception différente du juste et de l'injuste nécessitant des repères communs de méthodes* ».

C'est pourquoi pour construire et porter ces revendications dans l'espace public, Majo Hansotte propose dans un cadre éthique une méthode s'appuyant sur les 4 intelligences citoyennes présentées dans cette fiche.

Explication

En activant les intelligences citoyennes, on transforme une situation individuelle insatisfaisante vécue en une exigence de changement universalisable : on passe du « je » au « nous » puis au « nous toutes et tous ».

Des définitions nécessaires

1. L'espace public

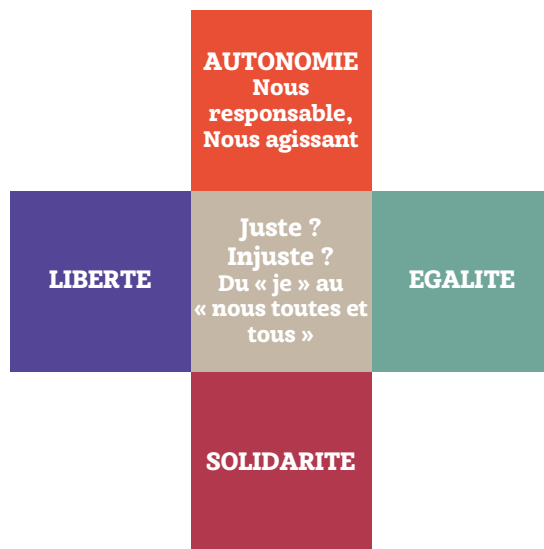
Selon Majo Hansotte, l'humain s'est inventé une dimension de la vie fondée sur la liberté personnelle d'engagement et de parole où l'on peut dire ce qui est juste et injuste qui s'ajoute à sa vie personnelle et à sa vie « laborieuse » : c'est la vie citoyenne. Cette vie se structure et s'exprime dans un lieu qui permet une dimension agissante : c'est « l'espace public », mondial et local. Il permet de publiquement s'opposer, affronter, amener des suggestions, apporter des visions différentes, aux pouvoirs qu'ils soient mandataires (état, collectivités, ...) ou arbitraires (finance, religion,...).

L'espace public a deux fonctions :

- le partage, la transmission, la construction collective et l'échange. C'est sa dimension « horizontale » ou « fraternelle »,
- la vigilance critique, l'interpellation publique des pouvoirs, la mobilisation, l'affrontement. C'est sa dimension « verticale » ou « conflictuelle ».

2. Le gouvernail

Pour repérer les dérives anti-démocratiques qui peuvent être relayées dans l'espace public, pour vérifier que ce qui est fait et proposé est « juste », non discriminant ou encore pour évaluer un projet, Majo Hansotte s'appuie sur un gouvernail composé de 4 grands repères, 4 grands principes démocratiques. Ces 4 exigences peuvent être universalisables et sont issus des souffrances collectives, des insatisfactions qui ont mise l'homme en mouvement durant toute son histoire.



Le gouvernement proposé par Majo Hansotte

Les 4 intelligences citoyennes

Pour Majo Hansotte 4 intelligences sont mises en œuvre (ou à mettre en œuvre) par les citoyens pour porter collectivement une exigence de changement face à une situation injuste dans l'espace public.

1. L'intelligence narrative : raconter

La narration est essentielle dans un acte citoyen car :

- Elle est transculturelle. L'être humain raconte partout.
- Le récit, l'histoire permettent de figurer l'agir humain dans un langage accessible à tous, puissant et facile à comprendre.
- Si les situations injustes ne sont pas transmises et racontées, elles n'évoluent pas, ne sortent pas du cercle privé.

On part d'une situation vécue et ancrée par des humains, par la planète. **C'est le vécu, le récit qui motive, mobilise un groupe. On part de la réalité vécue, insatisfaisante où cela ne va pas bien, et qui appelle un changement, une réaction.**

Entre le narrateur et les auditeurs se conclut un « *pacte narratif qui impose que l'on s'empare d'un récit qui ne nous concerne pas directement pour agir* », pour que le récit vive dans l'espace public (citation de Majo Hansotte inspirée par le philosophe Paul Ricoeur). Ce pacte se traduit en plusieurs étapes :

- **Comprendre** : prendre avec soi, faire résonance, reconnaissance. Pour cela, le mieux est d'écouter le narrateur.
- **Potentialiser** : interpréter, donner une force agissante au récit, en séparant les registres suivants :
 - les émotions ou « cris du cœur », l'affectif (les colères, les peurs, les joies, les tristesses...)
 - les symboles (images, schémas, figures, dessins, scènes qui amènent déjà à une prise de recul) ;
 - les exigences de changement, le politique.
- **Agir** : développer, mettre en œuvre une action collective dans l'espace public.

2. L'intelligence déconstructive : questionner

Pour questionner et débusquer l'arbitraire (ce qui nous enferme, ce qui nous domine), pour le déconstruire, le détricoter et ouvrir de nouvelles portes. Rien n'est sacré, tout peut être questionné **pour identifier les problèmes**. Pour autant, il ne s'agit pas de créer de la destruction, mais d'ouvrir les possibilités de création, de construction. Il s'agit d'une phase d'impertinence, d'humour.

3. L'intelligence prescriptive : revendiquer

Ici l'exigence est formulée au nom d'un collectif. « *Une étape politique et revendicative s'avère importante pour favoriser un changement collectif et compléter le trajet citoyen. C'est l'étape de la prescription, indispensable à l'émergence d'un mouvement social complet* ».

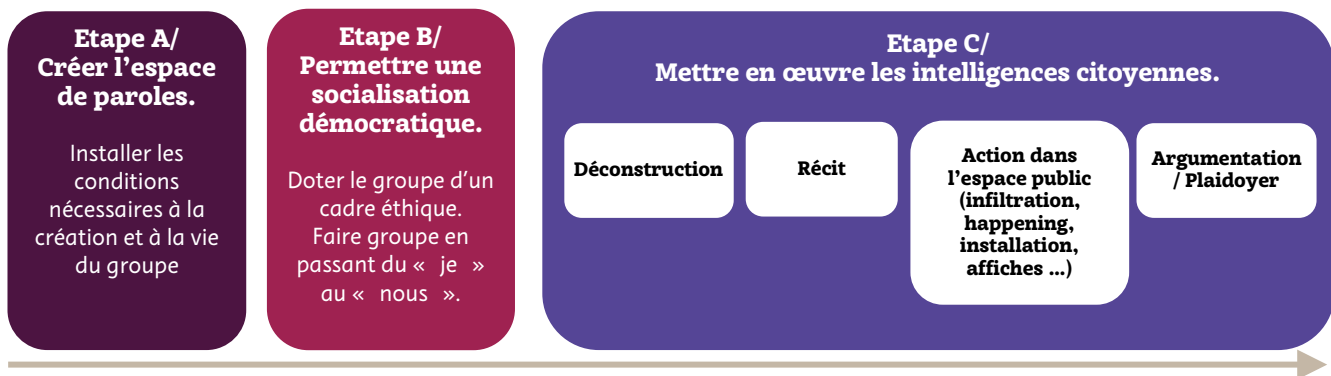
4. L'intelligence argumentative : argumenter (plaider)

C'est l'étape où le collectif, le groupe de citoyen doit argumenter ce qu'il exige. Cette argumentation s'appuie sur « une rationalité propre – une rationalité citoyenne – laquelle rationalité est spécifique et se distingue d'autres registres de rationalité » (scientifique, comptable, profit, ...). Ce plaider comporte quatre registres :

- Le vécu- la collecte des expériences vécues.
- Le contexte (les données socio-économiques, le contexte local/mondial, ...).
- Le rapport au juste : définir ici sous forme de proposition ce qui est juste pour nous en s'appuyant sur le gouvernail.
- Le rapport au droit, confronter les éléments aux lois et aux règles existantes (celles sur lesquelles s'appuyer, des lois à faire évoluer, des lois à créer pour tendre vers une situation plus juste).

Applications

De façon méthodologique et pratique, Majo Hansotte propose une méthode en trois grandes étapes à partir d'une situation insatisfaisante pour amener un collectif à porter une exigence de changement dans l'espace public.



Bibliographie

- **Majo HANSOTTE**, « *Les intelligences citoyennes, comment se prend et s'invente la parole collective* », de boeck, 2004
- **Majo HANSOTTE**, « *Juste ? Injuste ? Activer les intelligences citoyennes. Une méthodologie de Majo Hansotte* ». 2016-2017 ASBL DELFI.
- **Majo Hansotte et l'Université Libre de Bruxelles**, « [Le juste et l'injuste dans la vie quotidienne, une approche éducative du Principe de Justice](http://www.entre-vues.net) », www.entre-vues.net
- Majo Hansotte, « Trois défis pour une éducation permanente en devenir : en Belgique et en Europe, l'éducation permanente est fille de l'éducation populaire », Antipodes n°160, juin 2003, www.iteco.be
- **Formations** : Majo Hansotte, docteure en philosophie et lettres, enseignante et formatrice, propose une formation « Construire les intelligences citoyennes » pour apprendre à accompagner des groupes dans la réalisation d'actions citoyennes collectives et créatives, en inscrivant des vécus individuels d'injustice dans une démarche collective de transformation sociale. La formation dure 3 jours. À Lyon elle est organisée par l'association Tabadol. www.tabadol.org